

DOSSIER DE PRÉSENTATION



OBLOMOV

Sommaire

Introduction

La pièce

Note de l'auteur

Adaptations

L'auteur

L'équipe

La compagnie

Extrait

Les critiques

Modalités financières

Modalités techniques

Contact

Introduction

SUCCÈS !
REPRISE

LA COMPAGNIE CHAPELON
PRÉSENTE

Un duo maître-valet fascinant
et irrésistiblement drôle !
La Provence

Un savoureux dialogue,
Yvan Varco est bouleversant !
TT - Télérama

OUBLI-MOI

AVEC
YVAN VARCO
ALEXANDRE CHAPELON

MISE EN SCÈNE
JACQUES CONNORT

DE
LM FORMENTIN D'APRÈS
IVAN GONTCHAROV

ASSISTANTE PHILIPPINE DELORMEAU
DÉCORS JEAN-CHRISTOPHE CHOBLET
COSTUMES HÉLÈNE FOIN-COFFÉ

4 SEPTEMBRE à 25 OCTOBRE 2025
JEUDI, VENDREDI, SAMEDI 11H00
RÉSERVATIONS : 01 42 78 46 42 / WWW.ESSAION.COM

fmac THEATRE billett réduit ticketmaster ticketac

essaïon
THÉÂTRE PARIS
6 rue Pierre au Land 75004 Paris
Métro Hôtel de Ville
ou Rambuteau

de LM Formentin
d'après d'Ivan
Gontcharov
mise en scène
Jacques Connort
avec Yvan Varco et Alexandre
Chapelon
scénographie Jean-Christophe
Choblet
costumes Hélène
Foin-Coffe
assistante mise en scène
Philippine Delormeau
durée 1h10

une production Compagnie
Chapelon

Photos © Pascal Gely



La pièce

/01



Oblomov est un jeune aristocrate qui vit reclus dans son petit appartement de Saint-Pétersbourg. Accroché à son fidèle et vieux domestique Zakhar, il passe ses journées au lit, non pas tant par paresse que pour cette conscience chez lui si aiguë de la vanité du monde : « À quoi bon ? »

À quoi bon se lever, se laver, s'habiller ? À quoi bon travailler, aimer ?...

Adaptation du célèbre roman de Gontcharov, la pièce met en scène un duo plein de rage et de drôlerie, et restitue toute la modernité d'un Oblomov anti-héros et néanmoins symbole de notre jeunesse d'aujourd'hui, pétrie de doutes et d'appréhension face au monde.

Oblomov, roman d'Ivan Gontcharov paru en 1859, est un monument de la littérature russe. Et dans l'histoire littéraire, le personnage d'Oblomov est même devenu une figure mythique, au même titre que Don Juan, Faust ou Don Quichotte. Oblomov, reclus dans son appartement, à la fois criblé de dettes et menacé d'expulsion, n'ayant pour toute société que son fidèle et vieux domestique Zakhar, a cette particularité de ne pouvoir sortir de son lit, si tant est qu'il essaie.

Personnage mélancolique, accroché à l'enfance, adepte de la procrastination, du rêve ou tout simplement du sommeil, Oblomov tient finalement tête à une société industrielle tout autant qu'à une aristocratie oisive qu'il juge l'une et l'autre dérisoires. Même l'amour lui paraît une entreprise vaine et fatigante. Mais l'inertie du héros est moins un renoncement, une « paresse » que le refus assumé d'un monde lui paraissant dénué de sens, incapable de répondre à cette angoissante question : « À quoi bon ? »

En s'attachant aux seuls personnages d'Oblomov et de Zakhar, l'adaptation qui est ici proposée condense la puissance du roman et, par le duo à la fois truculent et tendre qu'ils constituent, fait éclater la profonde sagesse d'un jeune homme qui, pour demeurer fidèle à lui-même, a le courage de faire face à la société tout entière et à ses idéaux.



Note de l'auteur

/01

C'est Jacques Connort, le metteur en scène du spectacle, qui a eu l'idée d'adapter ce roman d'Ivan Gontcharov, Oblomov. Comment a-t-il eu cette idée ? Je l'ignore, et lui-même aussi sans doute : celle-ci devait flotter dans son esprit depuis longtemps.

Lorsqu'il m'a suggéré d'écrire une telle adaptation pour le théâtre, cela ne pouvait mieux tomber : depuis ma lointaine jeunesse, je connaissais cet étrange et fascinant personnage d'Oblomov, sans avoir jamais eu l'idée, ou l'occasion, de lire en effet le roman.

L'occasion, je l'avais désormais. Il m'a fallu une semaine pour le lire – lecture lente et, naturellement, ponctuée de notes et de réflexions en tous genres sur l'œuvre envisagée pour la scène. Jacques m'avait prévenu : il n'y aura que deux personnages (le roman en contient au moins dix), Oblomov et son domestique Zakhar ; et, comme leur appartement n'aura pas de porte, il n'y aura ni entrée ni sortie...

Rien de tel que de fortes contraintes pour favoriser l'imaginaire et faire œuvre originale. Il faut croire qu'elles l'ont été ici suffisamment puisqu'il ne m'a fallu que trois semaines pour achever cette adaptation qui, tout en conservant l'esprit du roman, et surtout le caractère d'Oblomov, m'a laissé tout loisir de réinventer les scènes déjà présentes et libre d'en créer de nouvelles.

Il faut dire aussi qu'en m'attachant seulement à deux personnages, réunis sous la figure typique du duo « maître- valet », j'ai pu demeurer au cœur même du roman, et l'approfondir à ma manière et selon notre époque, en réglant pour ce duo une partition à la fois pleine de mauvaise foi et de tendresse, que sont venus inspirer, plus ou moins consciemment, ceux si célèbres de Don Quichotte-Sancho Pancha et de Clov-Hamm dans Fin de partie de Beckett.

Oblomov est de ces personnages qui tirent leur force, non de leur complexité ni d'une singulière évolution de leur caractère confronté aux épreuves, mais au contraire de leur simplicité, de cette sorte d'entêtement qui les fait tout d'un bloc et sans égard pour les jugements d'autrui.

Oblomov est, de ce point de vue, à placer aux côtés de l'Idiot de Dostoïevski, de l'Étranger de Camus ou encore de Bartleby de Melville. Porteur d'une seule idée – mais si haute, si puissante qu'elle le dresse face au monde et l'anime généreusement –, Oblomov a cette franchise et cette pureté d'âme qui nous le rendent bouleversant.

À quoi bon ? À quoi bon se lever de son lit, se laver, s'habiller ? À quoi bon travailler, aimer, se jeter dans le monde pour n'éprouver que souffrance ou ennui ?...

Telle est cette simple idée, si triviale en apparence, que porte Oblomov comme un cri et qui, par un curieux paradoxe, le porte lui-même et le fait vivre. Que ce personnage puisse, du fond de son lit, exprimer aussi simplement et puissamment la vanité de toute existence, voilà un tour de force qui fait du roman de Gontcharov une œuvre magistrale, qui défie le temps.

C'est cette « simple » idée que j'ai tâché à mon tour d'animer, cette fois pour la scène et par ses moyens propres, en espérant qu'elle trouvera, dans sa forme théâtrale, le même éclat que dans sa version romanesque – celui d'un diamant noir où le spectateur puisse contempler le reflet de ses propres méditations existentielles.

LM Formentin

Adaptations



Théâtre

2023

Mise en scène Robin Renucci Théâtre de la Criée (Marseille) avec Gérard Chabanier

2015

Mise en scène Dorian Rossel Le Dôme Théâtre (Albertville) avec Rodolphe Dekowski

2013

Mise en scène Volodia Serre Théâtre du Vieux-Colombier (Paris) avec Guillaume Gallienne

1994

Mise en scène Dominique Pitoiset Théâtre Vidy-Lausanne (Suisse) avec Hervé Pierre

1963

Mise en scène de, et avec Marcel Cuvelier Studio des Champs-Élysées (Paris)

Cinéma / TV

2017

Oblomov de, et avec Guillaume Gallienne et la troupe de la Comédie-Française

1979

Quelques jours dans la vie d'Oblomov de Nikita Mikhalkov, avec Oleg Tabakov

1966

Oblomov

Mini-série italienne, avec Alberto Lionello

1965

Oblomov d'Aleksandr Belinsky, avec Oleg Basilashvili

Radio

2017

Oblomov de Gontcharov, l'homme couché in « Les chemins de la philosophie »

L'équipe

/01



Jacques Connort

Metteur en scène

Jacques Connort a collaboré avec Patrice Kerbrat, Jean-Luc Boutté, Gildas Bourdet, Benno Besson, Mario Franceschi, Jacques Rosny et Jacques Rosner.

Il rencontre en 1995 Gérard Desarthe sur **La volupté de l'honneur** de Luigi Pirandello, mise en scène de Jean-Luc Boutté, puis le retrouve en 1997 sur **Oncle Vania** d'Anton Tchekhov, mise en scène de Patrice Kerbrat, et ne se sont plus quittés depuis. Il a joué dernièrement dans **Les Estivants** de Gorki à la Comédie-Française, mise en scène de Gérard Desarthe.

Jacques Connort a par ailleurs dirigé la **troisième salle de la Comédie-Française**.

Parmi ses mises en scène, citons **Le Comédien métamorphosé** de Stefan Zweig et **Weisman et Copperface** de George Tabori à la Comédie-Française, **Chop suey** de Françoise Cadol au Théâtre des Arts de Meudon, **La démangeaison** de Lorette Nobécourt au Théâtre de Vélizy, **De vrais amis** de Serge Adam au Théâtre Déjazet, **Jeunesse sans dieu** de Ödön von Horváth au Théâtre de Corbeil-Essonnes et **La Rose jaune** d'Isabelle Bournat au Théâtre La Condition des Soies (Festival d'Avignon), **Gigi** de Véronique Willemin au Théâtre Barretta (Festival d'Avignon), **Marie Stuart** de LM Formentin, d'après Stefan Zweig (Festival d'Avignon), **Heureux les heureux** de Yasmina Reza, avec Carole Bouquet en tournée, et **De la servitude volontaire** de LM Formentin au Théâtre du Petit Louvre (Festival d'Avignon 2023). Sont en production en 2024 **Oblomov**, pour le Festival d'Avignon, et Commissaire Wendling, avec Pierre Forest. Jacques Connort a fait également des mises en scène d'opéra et d'événements avec Jean-Christophe Choblet de l'Agence Nezhaut.



LM Formentin

L'auteur

LM Formentin est auteur et producteur de théâtre, mais aussi, dans le domaine audiovisuel, auteur/réalisateur de films (documentaire et fiction) et gérant/ producteur d'Arsenal Productions (fondé en 1997).

Marie Stuart, d'après Stefan Zweig, a été sa première pièce de théâtre, interprétée par Daphné Proisy et mise en scène par Jacques Connort, créée au Festival d'Avignon en 2019. Il a signé en 2023 **De la servitude volontaire**, d'après La Boétie, créée pour le Festival d'Avignon au Théâtre du Petit Louvre, avec Jean- Paul Farré, mise en scène par Jacques Connort. Sont en production en 2024 **Oblomov**, pour le Festival d'Avignon, avec Alexandre Chapelon et Yvan Varco, et **Commissaire Wendling**, avec notamment Pierre Forest, Christophe Guybet et Nathalie Bigorre, spectacles tous deux mis en scène par Jacques Connort. D'autres pièces, déjà écrites, **L'attente** et **Lorenzo de Médicis**, sont en préparation. Comme réalisateur de films, LM Formentin a signé en 2008 **John Arthur Geall**, **la promesse** (documentaire, 52') et, en 2010, **L'été** (fiction, 18'), tous deux sélectionnés et récompensés dans de nombreux festivals français et internationaux, puis, en 2014, **Jean Jaurès**, vu par ses contemporains (documentaire, 52') et, en 2018, **Les vagues** (fiction, 24')



Yvan Varco

Comédien

Pensionnaire de la Comédie-Française pendant cinq ans : une trentaine de pièces parmi lesquelles **Don Juan**, **Le malade imaginaire** (Molière), **Cyrano de Bergerac** (Edmond Rostand), etc.

Quinze ans aux Tréteaux de France (scène dramatique Nationale). Co-directeur avec Jean Danet : une quinzaine de rôles et de mises en scène : **La guerre de Troie n'aura pas lieu** (Jean Giraudoux), **Le Cid** (Corneille), **A chacun sa vérité** (L. Pirandello) – **Molière du meilleur Théâtre subventionné** –, **Les femmes savantes**, **Tartuffe** (Molière), **Antigone** (Jean Anouilh)

Plus d'une cinquantaine de rôles joués à Paris dans différents théâtres (festivals, tournées en France et à l'étranger) : **Le canard à l'orange** (W.D.Home), **Charlotte Corday**, **Le facteur** sonne toujours deux fois, **Champagne pour tout le monde** (Daniel Colas), **Lily et Lily** (Pierre Barillet et J.P. Grédy), **Féfé de Broadway** (Jean Poiret), **Les cinémas de la rue d'Antibes**, **Archibald**, **Grison IV** (J. Vartet), **Electre**, **Tessa**, **Sodome et Gomorrhe** (Jean Giraudoux), **Tout est bien qui finit bien** (W. Shakespeare), **L'alouette** (Jean Anouilh), **Atout cœur** (C. Million), **Ketchup** (Serge Senoux), **Magnifique, magnifique** (J.-L. Moreau et Yvan Varco), **Trop, c'est trop** (Yvan Varco et Georges Beller), **Pompon Voltaire** (Yvan Varco)



Alexandre Chapelon

Comédien

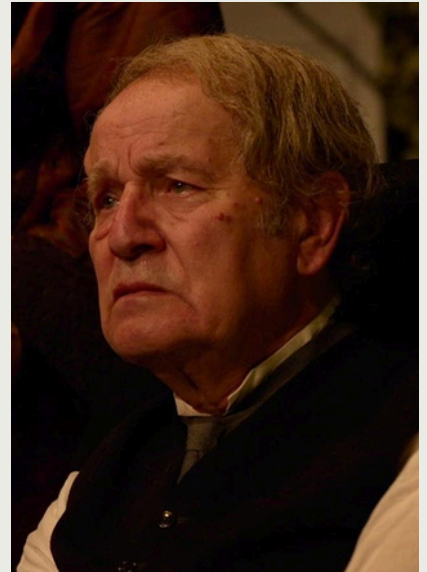
Son parcours commence par un Bachelor en Economics and Business Economics à l'Université de Maastricht, puis un Master au PGE de l' EMyon, ponctués d'expériences professionnelles en France et en Belgique.

Déterminé à suivre sa passion, il choisit de se consacrer à l'art dramatique, en parallèle d'un passage à la Sorbonne en Master en Lettres.

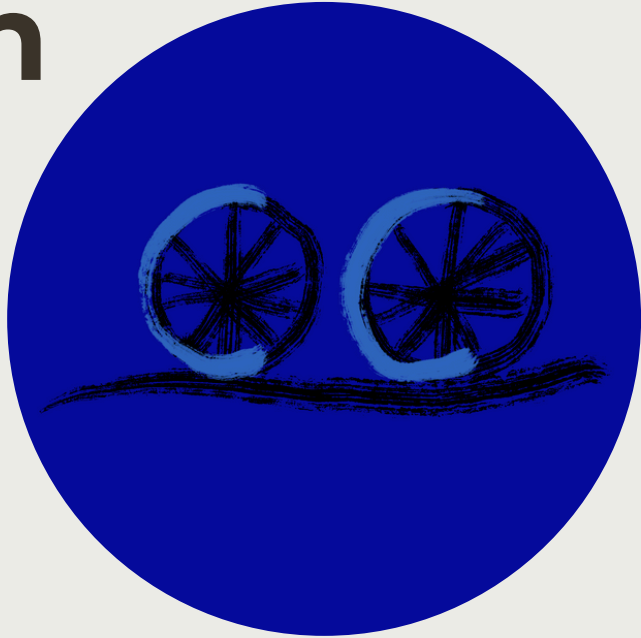
Ainsi, il intègre en septembre 2023 les cours professionnels du Lucernaire, sous la direction de Philippe Person.

Il interprète **Oblomov**, présenté au Festival d'Avignon (Théâtre des Vents, 2024) puis au Théâtre Essai à Paris. Il joue également dans **Un Fil à la patte** de Feydeau, au Lucernaire, dans une mise en scène de Florence Le Corre et Philippe Person. Il repète le rôle de Figaro dans la pièce **les Irresponsables** de Claude Granier, mise en scène par Jacques Connort, hivers 2025-2026.

DOSSIER DE PRÉSENTATION



La Compagnie Chapelon



La compagnie Chapelon, créée en 2024, a pour ambition de présenter des œuvres écrites ou adaptées par des auteurs ou autrices contemporains et de favoriser l'émergence de talents. Philippe Chapelon est un professionnel du spectacle depuis 1980.

Après avoir dirigé et administré des festivals de théâtre, de musique classique et d'opéra, puis des théâtres en région, celui-ci a dirigé les productions de l'Opéra National de Paris pendant plusieurs saisons, avant de diriger depuis 1997 la Scène Indépendante (SNES, Syndicat National des Entrepreneurs de Spectacle) qui regroupe plus de 400 producteurs, diffuseurs et salles de spectacle, dans toutes les disciplines artistiques.

Philippe Chapelon
06 33 13 52 15
pchapelon1@gmail.com

Extrait



Oblomov

Veux-tu que je te dise ce qu'est un autre ?
ce que sont tous les autres ?
Ce sont... de misérables insectes.
Voilà tout ce qu'ils sont, les autres.

Un temps.

Ce sont tous ces gens qui, partout, se démènent,
qui courent, qui s'agitent, qui
travaillent... qui volent dans tous les sens, comme
des mouches, comme s'ils
fuyaient quelque chose ou comme s'ils voulaient
attraper quelque chose... mais
quoi ?... et usent leur vie dans cette frénésie
absurde...

Un temps.

Ah ! le « beau monde », comme on l'appelle !
Mais il n'a rien de beau, crois-moi ! et il est même
très laid ! Et je le connais bien...
Je l'ai fréquenté longtemps... Il faut aller dans ces
dîners et voir comme je les ai vus tous ces visages
arrogants, ces simulacres d'amitié, ces sourires
faux, intéressés, et écouter ce bruit affreux que font
leurs bouches quand elles se mettent à déchiqueter
les absents... « Celui-ci, quel imbécile !

celui-là, quel faible, quel paresseux ! » Oh ! je sais bien ce qu'ils ont dit sur moi quand j'ai fui
ce monde, de quelle ironie cruelle j'ai fait les frais... Mais je m'en moque. Moi, je sais
quel mépris j'ai pour tout ce « beau monde »... avec qui je n'ai rien de commun !

Un temps.

Quel ennui que ce monde-là ! Et, pourtant, que d'agitation ! Mais en vain...
Je suis bien content de ne pas être comme tous ceux-là, comme tous ces autres,
là... et de faire à ma façon. Le monde entier peut me dire qu'il a raison d'être ce
qu'il est... et moi je dis qu'il a tort et que je continuerai de faire à ma façon. Tant
pis si l'on ne me comprend pas – si je dois en payer le prix – si je dois, ainsi, être seul.



Télérama

TT Du chef d'oeuvre du romancier russe Ivan Gontcharov, LM Formentin a tiré un savoureux dialogue entre le jeune aristocrate Oblomov (Alexandre Chapelon), et le valet qui lui est paternellement attaché (Yvan Varco).

France info

"Oblomov", un existentialiste paresseux dans la lignée d'"Alexandre le bienheureux", drôle et incarné... L'adaptation de LM Formentin fait une belle synthèse du roman d'Ivan Gontcharov, où Yvan Varco excelle en Zakhar, dans l'évocation d'un texte moderne en son temps, toujours contemporain.

L'autre scène

Le duo est drôle, faussement léger et foncièrement captivant. Yvan Varco avec brio campe un valet désabusé mais soumis amusé aux pathétiques caprices de son Maître. Alexandre Chapelon donne brillamment vie aux contradictions de son personnage.

L'Ours

La mise en scène précise et délicate de Jacques Connort, dans le décor réaliste mais léger conçu par Jean- Christophe Choblet, et avec les beaux costumes dus à Hélène Foin-Coffe, est magnifiquement servie par deux comédiens, Yvan Varco, le domestique Zakhar, formidable, et le jeune Alexandre Chapelon, Oblomov, dont c'est le premier rôle, convaincant.



Sur les planches

De la frustration à l'agacement en passant par une affection profonde pour Oblomov, Yvan Varco nous offre une palette subtile de son talent. Ce spectacle ne mérite pas une procrastination, bien au contraire, courez voir ce petit bijou !

Coup2théâtre

Face à Alexandre Chapelon, très attachant en Oblomov procrastinateur et fantasque, Yvan Varco apporte une maturité et une profondeur remarquables au personnage de Zakhar. Démodé, Oblomov ? Pas tant que ça. On ne peut s'empêcher de faire le parallèle avec une certaine frange de la jeunesse actuelle.

Froggy's delight

Mais la particularité de celle de Jacques Connort est de s'appuyer sur un texte de LM Formentin qui s'est autorisé à réduire les aventures de Ilya Ilitch Oblomov sur son divan à un face-à-face entre l'impétrant (Alexandre Chapelon) et son valet de toujours Zakhar (Yvan Varco).

RegArts

Deux comédiens captivants et touchants au service d'un voyage onirique à la portée idéologique universelle et particulièrement pertinente pour notre société actuelle. Un grand moment de théâtre à venir découvrir pour rire et réfléchir...



Critique théâtre Clau

Alexandre Chapelon « Oblomov » et Yvan Varco « Zakhar » sont remarquables, ils nous ravissent et nous émeuvent par la justesse de leur jeu.

Blog Snes Fsu

Mis subtilement en scène par Jacques Connort, c'est un spectacle drôle, tendre et incisif, fidèle à l'esprit de rébellion du grand roman réaliste de peinture de moeurs de la société russe, publié en 1859.

Blog de Phaco

Mis subtilement en scène par Jacques Connort, c'est un spectacle drôle, tendre et incisif, fidèle à l'esprit de rébellion du grand roman réaliste de peinture de moeurs de la société russe, publié en 1859.

La Provence

La mise en scène réaliste et poétique de Jacques Connort place les deux personnages dans un véritable écrin qui souligne leur côté décalé. Quant à l'interprétation d'Yvan Varco et d'Alexandre Chapelon, elle est fabuleuse !



Théâtre du Blog

Jacques Connort a conçu une mise en scène réaliste et précise, avec une théâtralité convaincante. Il a su créer un cadre en résonance avec l'intimité entre Oblomov et Zakhar, un lien inattendu et une véritable empathie entre ceux qu'une certaine philosophie de la vie réunit... Magnifique spectacle et interprétation toute en profondeur. Un moment de bonheur théâtral et un apaisement en ces temps angoissants.

Les Arts Liants

Du beau travail porté par une équipe talentueuse.

Un texte qui coule fort bien, qui nous entraîne, sourire à la bouche....

Une pièce fort agréable qui donne une vision de la vie originale et bien tentante...

visuelimage.com

Ainsi, dans l'adaptation volontairement réductrice (...) de L.M. Formentin et la mise en scène intimiste de Jacques Connort, ce qui est mis en valeur, ce sont surtout les thèmes, en connivence, du temps arrêté et de l'enfance éternelle. Aussi une émouvante relation entre Oblomov (Alexandre Chapelon) et son domestique Zakhar (Yvan Varco). Il en sort une idée, pertinente, de la paresse comme un refus d'entrer dans l'âge adulte, et beaucoup de spectateurs apprécieront ce retrait, cette retraite face à une réalité devenue frustrante et périlleuse.

**Spectatif**

Cet Oblomov à l'Essaïon donne envie de lever le pied, de s'asseoir, d'écouter et de sourire. On y retrouve un théâtre de proximité, chaleureux, où chaque regard compte. Un moment sincère et une mise en scène qui croit à la force tranquille des détails. Une soirée qui, sans bruit, laisse une jolie trace.

Théâtre au vent

La mise en scène de Jacques CONNORT ne chicane pas avec la réalité. Le lit du dormeur prend toute la place de la scène. Des papiers, des lettres jonchent le sol, quant au pauvre domestique, il s'assied tant bien que mal sur des sièges vraiment inconfortables. Formidable composition du comédien Yvan VARCO qui réussit à rendre élégant son personnage, lequel entend jouer jusqu'au bout son rôle de domestique. Et nous avons aimé la soudaine colère d'Oblomov interprété par Alexandre CHAPELON. L'adaptation théâtrale (de LM Formentin) qui resserre la dramaturgie sur le couple Oblomov/Zakhar est très éloquente. Nous assistons à un drame existentiel où les frontières entre dominant et dominé s'effacent ou du moins tendent à s'effacer. Au bord du gouffre, pourront-ils se rejoindre ?



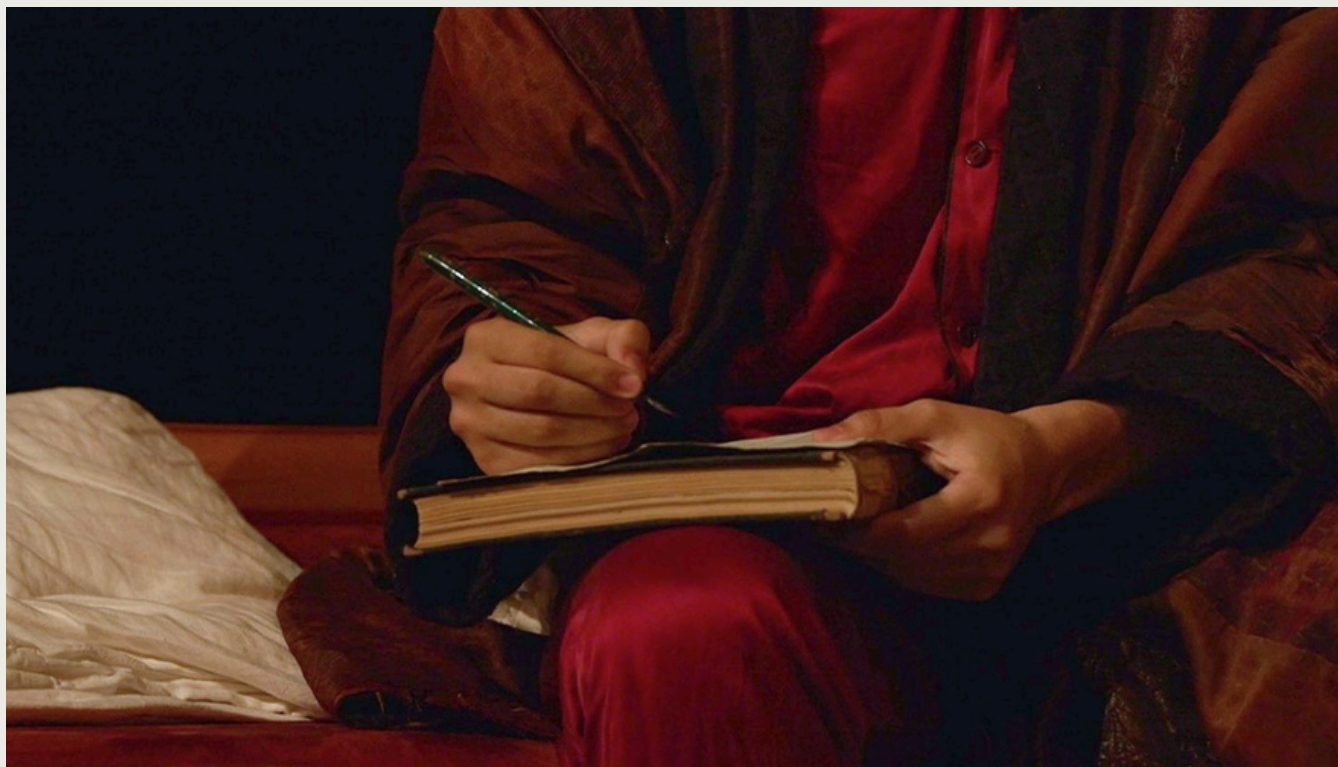
RFI

La mise en scène de Jacques Connor établit un parallèle inattendu entre la Russie à l'aube de bouleversements historiques – une époque où, après la défaite des décembristes, la société sombrait lentement dans la paralysie et le pressentiment de catastrophes à venir – et l'Europe d'aujourd'hui, où l'on parle de plus en plus souvent de l'apparente torpeur, de l'attentisme et de la confusion de la jeunesse.

Bazart

Oblomov, c'est le portrait d'un homme qui s'endort pour échapper au monde — et d'un monde qui s'endort faute de sens.

Une pièce à la fois drôle, mélancolique et vertigineuse, où le silence parle plus fort que les mots.



Modalités financières

Contrat de cession par représentation

3500€ HT

+ 4 VHR

**+ Droit d'auteur (auteur et mise
en scène)**



Modalités techniques

décor:

une méridienne + 5 panneaux décoratifs + 1 guéridon + 2 lampes

de chevet + 3 chaises + 2 malles contenant accessoire et costume

Contact

Philippe Chapelon

pchapelon1@gmail.com

06.33.13.52.15

<https://www.compagniechapelon.com/>

